

Assemblée du Désert - Dimanche 5 septembre 2021

Invocation de Marie-Claude Fauché, pasteure à l'Eglise protestante unie de France.

Je vous invite à réentendre ce passage de la Bible (Actes 2, 6-11)

*7 Etonnés, stupéfaits, ils disaient : Ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens ?
8 Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans sa langue maternelle ?
9 Mèdes, Elamites, habitants de Mésopotamie, de Judée, de Cappadoce, du Pont, d'Asie,
10 de Phrygie, de Pamphylie, d'Egypte, de Libye cyrénéique, citoyens romains,
11 Juifs et prosélytes, Crétois et Arabes,
nous les entendons dire dans notre langue les œuvres grandioses de Dieu !*

Frères et sœurs :

Comme le jour de la Pentecôte à Jérusalem, nous vivons en 2021, dans un monde multiculturel avec toutes sortes de langues, de langages.

Il s'en élève même un brouhaha indescriptible, et au milieu de cette cohue de pensées, d'idées et de voix, c'est un miracle trop rare pour les chrétiens, d'arriver à faire entendre une Parole qui touche les cœurs en profondeur !

Et pourtant, à la Pentecôte, le miracle s'est produit,
Dieu est venu habiter le langage humain pour y rencontrer l'homme.

Cette rencontre dans un langage adapté et compréhensible, a pu alors offrir l'espérance et l'amour à la multitude.

A la Pentecôte, les mots ont été donnés aux disciples, pour dire à chacun dans sa langue maternelle les secrets de la tendresse de Dieu.

Oui, notre défi, comme à la Pentecôte est de trouver les mots d'aujourd'hui pour des gens d'aujourd'hui. Est-ce un paradoxe aujourd'hui de prendre le temps de relire notre histoire, notre passé !

Ne faisons-nous pas fausse route ?

Ne devrions-nous pas en priorité nous intéresser au présent plutôt qu'au passé, même le formidable passé de la Mission Populaire ?

Rachid Benzine islamologue, politologue et enseignant, dans un de ses livres, dit : *on pense qu'avant c'était mieux*. Mais connaissons-nous vraiment cet avant ?

Ce qui lui fait dire « *faute de connaître son histoire, on se raconte des histoires et que cela finit par faire des histoires !* » (Delphine Horvilleur - et Rachid Benzine – Des mille et une façon d'être juif ou musulman – Seuil, p.32)

Alors je pense que la réponse est claire et forte :

Le regard vers le passé est utile s'il n'est pas destiné à se perdre dans le passé, mais à prendre exemple, sur l'expérience de ceux qui, nombreux finalement, comme les pionniers de la Mission Populaire, ont su s'adapter, adapter leurs pratiques, et adapter leur langage pour rejoindre leurs contemporains.

Comme à la Pentecôte, les témoins de la Mission Populaire ont su trouver les mots et les actes pour les gens de leur époque. Répondre à leurs aspirations d'une religion de liberté et de sincérité

En se penchant sur notre histoire, dont celle de la mission populaire, nous ne sommes pas loin de cette

démarche courante dans la Bible, qui consiste à faire acte de mémoire pour mieux vivre, notre présent avec Dieu.

Lire notre passé, pour éclairer notre présent.

Déjà, au lendemain de la mort de Jésus, pour accéder à la nouveauté radicale de la résurrection, les disciples d'Emmaüs, ont relu grâce au Christ les récits de l'Ancien Testament et se sont souvenus de ses gestes.

Ce chemin de mémoire n'était pas pour les perdre dans la nostalgie du passé, MAIS pour les éclairer sur une nouvelle réalité, la présence du Ressuscité qui était présent à leurs côtés.

Une mémoire dynamique qui leur a permis de reprendre la route et de trouver les mots pour raconter ce qu'ils venaient de vivre.

A la question : Comment parler de Dieu dans un monde sans Dieu ?

En 1944, Dietrich Bonhoeffer pasteur, théologien allemand s'est demandé jusqu'à la veille de sa mort. Se posait cette question et ses réponses sont toujours d'actualité. Il écrit

- « *Il faut parler de Dieu autrement. Il faut renouveler l'interprétation des notions de repentance, de foi, de justification de nouvelle naissance* »

- et dans une autre de ses lettres, il écrit « *un jour viendra où des hommes seront appelés à prononcer la Parole de Dieu de telle façon que le monde en sera transformé et renouvelé. Ce sera un langage nouveau, peut-être tout à fait non-religieux, mais libérateur et rédempteur comme celui du Christ..* »

Aujourd'hui tout reste possible. Plusieurs sociologues et spécialistes en histoire des religions se sont posé la question de la religion dans notre monde contemporain. Il semble qu'en Europe, sécularisation ne soit pas toujours à associer à un cesser de croire. Nos contemporains sont spirituels mais non religieux.

Le défi est devant nous

Frères et sœurs,

Comme les disciples d'Emmaüs, il est important de s'imprégner des textes bibliques. Comme à la Pentecôte, il est vital de parler la langue des autres plutôt que de leur imposer la nôtre.

Comme les pionniers de la Mission Populaire, soyons à l'écoute des interrogations de nos contemporains pour adapter nos actes et nos discours.

Comme Dietrich Bonhoeffer l'encourageait, sachons actualiser les convictions, les engagements et les valeurs du protestantisme.

Comme tous celles et ceux qui se sont mis en route. Soyons créateurs. On pense au grand Kif ; durant le confinement après la stupeur, de multiples initiatives ont été initiées ; à l'interreligieux, autour de l'écologie, les arts...

Que l'Esprit de Dieu nous vienne en aide, pour qu'à notre tour nous sortions de nos murs pour aller à la rencontre de nos proches, de nos voisins, de nos collègues, de nos amis, de ceux qui sont semblables ou au contraire de ceux qui sont différents de nous, pour tâcher de les rejoindre au cœur de leur vie, comme à la Pentecôte

Qu'aujourd'hui à nouveau, par tout ce que nous allons entendre, nos prières, nos chants, nous puissions à notre tour être des interprètes de la Bonne Nouvelle pour aujourd'hui.

Et maintenant, je vous invite à prier :

Donne-nous Seigneur,
nous t'en prions,
les mots pour
« les Mèdes, les Elamites,
les habitants de la Judée, de l'Asie »
d'aujourd'hui
Et que jaillissent en eux
des sources d'eau vive.

Donne-nous Seigneur
les mots pour les pauvres,
les grands de la terre,
et que jaillissent en eux
des sources d'eau vive.

Donne-nous Seigneur
les mots pour les sourds,
les boiteux, les bien-portants,
les malades, les guéris,
et que jaillissent en eux
des sources d'eau vive.

Donne-nous Seigneur,
nous t'en prions
les mots et les actes,
pour les captifs, les malades,
et les prisonniers
et que jaillissent en eux
des sources d'eau vive.

Que ton Esprit,
ouvre nos cœurs et nos intelligences
qu'il délie nos langues et nous mette en route
et que ta tendresse irrigue nos déserts.

Amen.

d'après Sœur Myriam
Qu'ils viennent / Qu'ils entendent
Porte ouverte sur la liturgie.
P54 (Réveil Publication)